

lui étaient confiés, que, s'il était avare de promesses, il tenait toujours ce qu'il avait promis. Ils savaient aussi qu'on ne faisait jamais inutilement appel à son cœur, et plusieurs d'entre eux ont eu des preuves de sa discrète bonté.

Les qualités dominantes de M. Milne Edwards donnaient à son enseignement une incomparable netteté, et la variété de ses connaissances lui permettait de guider ses élèves dans les voies les plus diverses.

Parmi ceux qui se sont succédé dans ce laboratoire des Hautes-Études, que M. Milne Edwards a dirigé pendant près de trente ans, les uns professent au Muséum, en Sorbonne, dans les Facultés de province ou à l'étranger; les autres occupent des situations plus modestes; mais, quelles que soient leurs fonctions, les différences de leurs âges, les oppositions de leurs idées ou de leurs caractères, tous s'associent dans les mêmes regrets.

Avant d'être installé rue de Buffon, le laboratoire de zoologie anatomique occupait une petite maison de la rue Cuvier, et quelques-uns de ceux qui sont réunis dans ce jour de tristesse, revoient sans doute en pensée ces salles étroites, où ils travaillaient côte à côte, exempts de jalousie, groupés autour de M. Milne Edwards qui, dans toute la vigueur de sa jeunesse, les stimulait par son exemple et les initiait souvent à ses propres travaux.

Des années se sont écoulées, le laboratoire s'est déplacé et agrandi, mais les mêmes traditions de bienveillance de la part du maître, de confiance réciproque entre les élèves, ont été précieusement conservées.

Ainsi se sont établis entre tous ceux qui ont travaillé sous la direction de M. Milne Edwards des liens de sympathie que le temps ne peut affaiblir et à la formation desquels le maître a puissamment contribué.

Mais combien d'autres titres M. Milne Edwards n'a-t-il pas à notre connaissance !

Aussi, est-ce de tout cœur que nous, ses anciens élèves, nous nous joignons à ceux qui, hier encore, suivaient son enseignement pour offrir à sa mémoire un suprême hommage de respect et d'affection.

Cher Maître, adieu !

---

## CORRESPONDANCE.

M. VERGNES, par une lettre écrite de Majumba (Congo français), le 2 mars 1900, annonce qu'il a profité du passage de M. Baron, agent du service des postes et correspondant du Muséum, pour envoyer au Jardin des Plantes quelques petits Mammifères vivants,

qui, dit-il, ressemblent à des Écureuils, mais sont de taille plus faible et qui sont assez communs aux environs de Majumba<sup>(1)</sup>.

Il se met à la disposition des professeurs du Muséum pour leur procurer des squelettes de Chimpanzé et de Gorille, ainsi que des Serpents vivants.

---

M. REMY, qui vient d'être nommé professeur au lycée de Petrozavodsk (Russie), sera également très heureux de procurer au Muséum des spécimens d'histoire naturelle.

---

M. ARMAND DE MONTROND a envoyé au Muséum la dépouille d'un Pétrel, accompagnée d'une lettre dont il sera donné des extraits ci-après, dans une note de M. Oustalet, relative à l'Oiseau.

---

M. BARBOZA DU BOCAGE, directeur du Muséum d'histoire naturelle de Lisbonne, a envoyé au Muséum des exemplaires de deux espèces nouvelles de Chiroptères d'Angola, *Vesperugo flavescens* et *V. Anchieta*.

---

M. L. DIGUET a adressé au Jardin des Plantes un nouvel et important envoi de spécimens d'histoire naturelle recueillis dans l'État de Jalisco (Mexique).

---

M. LE PROFESSEUR STANISLAS MEUNIER dépose sur le bureau un volume intitulé : *Les ancêtres d'Adam, histoire de l'Homme-fossile*, par M. Victor Meunier<sup>(2)</sup>. Ce livre, qui est un précis des découvertes de Boucher de Perthes, avait été imprimé en 1875 par un libraire de Paris, qui, mû par un sentiment que nous n'avons plus à qua-

(1) Ces petits Mammifères sont probablement des Galagos.

(2) Un vol. in-18, Paris, 1900. Fischbacher, 33, rue de Seine, édit.

lifier, détruisit totalement l'édition au moment de le mettre en vente. C'est tout récemment qu'un des plus fidèles auditeurs des cours du Muséum, auteur lui-même de découvertes préhistoriques importantes, M. Adrien Thieullen, membre de la Société anthropologique et admirateur ardent de l'œuvre de Boucher de Perthes, demanda à M. Victor Meunier l'autorisation de sauver de l'oubli le volume mort-né, en publiant l'édition actuelle. Ces incidents ont été racontés par l'auteur, dans une courte préface, qui constitue à peu près le seul changement subi par l'ouvrage, enrichi cependant en même temps d'un portrait et d'un autographe de Boucher de Perthes.

---

## COMMUNICATIONS.

---

### DESCRIPTION DE DEUX ESPÈCES NOUVELLES DE RONGEURS (MURIDÉS) ORIGINAIRES DE LA NOUVELLE-GUINÉE MÉRIDIIONALE,

PAR M. A. MILNE EDWARDS <sup>(1)</sup>.

Les types des deux espèces décrites dans cette note font partie d'un petit lot de Mammifères qui a été récemment acquis par le Muséum d'histoire naturelle de M. Mantou, négociant à Paris, et qui provient de la Nouvelle-Guinée anglaise. Les animaux qui le constituent ont tous été tués dans la partie haute du bassin de la rivière Aroa, à une altitude de 3,000 à 7,000 pieds.

#### **Mus Goliath.**

Ce Rat, à raison de sa taille, vient se placer à côté des plus grandes espèces du groupe. Il est un peu plus petit que le *Mus Armaudvillei* de l'île de Florès, décrit par M. Jentink, et que le *Mallomys Rothschildi* de la

<sup>(1)</sup> Ce travail est le dernier qui soit sorti de la plume de M. Milne Edwards, qui l'a rédigé peu de jours avant sa mort, alors qu'il était déjà profondément atteint par la maladie qui devait l'emporter. Il a été presque entièrement écrit de sa main, car je me suis borné à ajouter les renseignements que j'ai pu obtenir sur la provenance exacte des spécimens dont j'avais négocié l'acquisition et qui avaient vivement intéressé mon illustre Maître.